

Head & Shoulders se mets au na3na3

www.yabiladi.com

LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 11 // Juin 2005

Prix : Fabor

DOSSIER SPECIAL



**Route Al Wahda :
SUR LE CHEMIN
DU SHIT**

Société



**NOTRE ELITE
EST ELLE
PATRIOTE**



N° 11

Tirage : 20 000 exemplaires

 **yabiladi.com**
Marocainement vôtre


DOUKKALI-DESIGN
BEST DESIGN QUALITY

Edito

Edito de Juin ... en Juillet

On l'a fait ! Nous avons osé ! Oui c'est bon nous y sommes arrivés.

« - Mais de quoi il parle ce jbilou? Il a viré de la carafe? »

Je m'explique. En moins d'un an nous avons réussi à prendre un mois de retard. Trop fort l'équipe de la Gâchette du Maroc. Nous sommes début Juillet et nous publions tout juste le numéro de Juin. Si ça ce n'est pas du retard, ne m'appellez plus Jaâfar.

« - Mais tu t'appelles Bouchta, ya jbilou. Sinon dis moi, quelle est la raison de ce retardage? Mahou sabab? »

J'y vois plusieurs raisons docteur.

« - Ha ha, vous osez donner des leçons et vous n'êtes même pas capable de boucler votre magazine en temps et en heure. »

Wa tsena njawbek. Baraka mad nakzi !

Déjà la première la flemardise, ou pour les darijophones la kassoulardise. Ben quoi nous ne sommes pas de robots et on a le droit de dormir un peu ka même !

Deuxième raison nous sommes des bénévoles. Ca c'est l'excuse bateau qu'on ressort à chaque fois. Bah oui nous ne sommes pas payés alors vous ne pouvez rien exiger de nous. Ila ma 3ajbekch al hal, d3ini.

Troisième raison la Gâchette devient de plus en plus lourd à gérer car il faut à chaque fois avoir de l'imagination, être drôle tout en traitant de sujets de fond ou d'actualité, ... Une véritable équipe est aujourd'hui en place. Il nous faut dorénavant nous organiser un peu mieux pour devenir plus efficace.

Voilà, maintenant vous comprenez sûrement le côté artisanal mais au combien passionné de l'élaboration de la Gâchette du Maroc.

Revenons-on au retard de publication. Alors qu'au départ et pendant plusieurs mois nous avons réussi à maintenir la sortie du magazine le 5 du mois, les délais se sont vite dégradés. A partir de ce moment, nous avons du à chaque fois grignoter le mois pour finir par le dévorer. Le mois de Juin, nous l'avons carrément bouffé. Hamdollah !

Justement dans ce numéro pour nous faire pardonner nous allons parler de chose futile et enivrante : les joints, le H, le kif, tbissla, la résine, la popo, el ma3joun. Vous aurez remarqué la transition de la mort : juin-joint !

Bouchta Jebli, sebsi au bec et le vague à l'âme, divague abondamment sur Trek Al Wahda, le route du H. Faites tourner !

Gouichtates

- Réaction suite au dossier beurs/bledards! | p.4
- Adil donne le blues aux fachos! | p.5
- Benabdellah contre le marchandage médiatique! | p.6
- La Gâchette a tué SM Mohammed VI ?!! | p.6

Société

- La Gazette du Maroc devant le juge! | p.7
- Faites gaffe : les japonais se radicalisent !! | p.7
- Mais qui se cache derrière la Gâchette du Maroc ?! | p.8
- Les fantômes existent... au Maroc! | p.9
- Mehdi Qotbi amnésique ?! | p.10
- La presse marocaine et le temps! | p.10
- Notre élite est-elle patriote ?! | p.11

Politique

- Aujourd'hui le Maroc VS Lmrabet : le combat est lancé! | p.12
- Lèche bottes blues...! | p.13
- L'UMP est née... au Maroc! | p.13
- MRAP, MRAX : Similitudes et divergences, même lacune ! | p.14

Economie

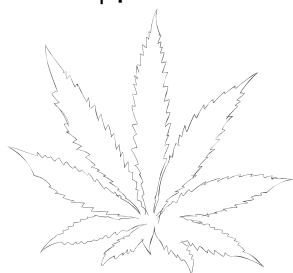
- Head & Shoulders se met au na3na3! | p.15
- Meditel invente la téléboutique portable! | p.15
- La régie à tabac en cure de désintox ?! | p.16
- Mohand, la téléboutique ambulante! | p.16

People

- Youssef Hajji en sandales! | p.19
- Abdeslam Ouaddou a peur des chiens ?! | p.19
- Amel Bent, ni l'as, ni le roi... ! | p.20
- Mandat d'arrêt international contre Amel Bent! | p.20

Chroniques

- L'enseignement au Maroc: L'on saigne... mens!
Par Abdelillah Bouasria! | p.21
- Un Jérusalem pour un Bruxelles, une Palestine pour la Wallonie,
un Israël pour la Flandre | p.23



Dossier Spécial

Route Al Wahda : Sur le chemin du shit

- Le Maroc, la plus grande herboristerie au monde! | p.17
- Route Al Wahda : La route du shit! | p.17
- A Ketama aussi les salariés veulent kiffer! | p.18
- Des stars optent pour Head & Shoulders au cannabis! | p.18



- . **Rédacteur en chef** : Mohamed Ezzouak
- . **Journalistes** : Bouchta Jebli . Salim F'hamat
- . **Correspondants** : Abdelillah Bouasria (Washington)
Merouane Boulaaouane (Bruxelles)
- . **Caricaturiste** : Farid Ouidder
- . **Think Thank** : Smail Bouna3na3 . Khadouj Rifia .
Jamila Jebli (JJ)
- . **Scoopologue** : Sa3dia Akhbar Souk
- . **Correcteur** : Moha le fou, Moha le sage
- . **Charte graphique** : doukkali-design.com

Les Guichtates

Réaction suite au dossier beurs/bledards

Comme nous nous en doutions, le dossier spécial ayant pour objectif de dépassionner le débat, a touché en plein cœur une personne qui nous a envoyé un mail le jour même prouvant qu'elle avait tout compris du dossier et qu'elle avait beaucoup d'humour. Nous reproduisons intégralement son message ainsi que notre réponse pour laisser le soin aux lectrices et aux lecteurs de constater les interprétations multiples qu'on peut avoir d'un texte. Cette personne, chargée d'a priori et d'idées reçues, n'a voulu comprendre des articles que le côté « anti-bledards » tandis que cela n'a jamais été notre objectif. Alors que nous voulions montrer la bêtise qui peut envenimer la relation entre compatriotes marocains, cette personne s'est placée en position défensive, en état de siège et n'était disposée finalement à n'entendre ce qui était écrit qu'en terme d'attaques et d'insultes. Son email a été reproduit tel quel avec les fautes d'orthographe et le style texto.

De Virginie_-----@yahoo.fr

franchmnt ; vous me faites rire , à force de lire votre "magazine" j'ai fini par avoir la conviction que personne de l'ensemble de la rédaction n'a dépassé le BAC (ou le CAP -4 comme vs dites :)),
.....

vous pensez tjrs comme vos parents des années 70 , tte l'humanité progresse sauf les zmagrias, attention , un jr vous serez les beurs de la république et les blédards du royaume..

ciao zmagrias, et encore un truc...

BEZZZZAAAF 3elikoum les étudiants marocains à l'etranger , eux au moins ils ont réussie à faire ce que vos enfants ont jamais eu "mm le fantasme" de faire :)))

Réponse

Bonjour,

Ca c'est pour la politesse. Vous devriez également en faire de même pour débiter un email.

Il conviendrait, avant de donner des leçons, de donner votre identité mademoiselle. Cela permettrait de vous donner un prénom autre que Virginie ----. A moins que vous ayez eu la bonne idée de changer de prénom car Khadouj était trop "typé".

Je vous rassure concernant notre niveau scolaire. Personne de la rédaction n'a dépassé Chahada. Tous des derniers de la classe.

Un groupe de m'kelkhin en puissance.

Ca va comme ça ? Votre égo est soulagé ?

Je pense que vous avez lu de travers tout ce que nous venons d'écrire et ne connaissez pas l'humour satirique.

Je ne vois pas ce qui vous permet de penser que nous aurions jugé les étudiants marocains à l'étranger comme des incapables. Je le répète, vous ne devez pas lire le magazine comme il faut. Peut-être devriez-vous le retourner. Voilà, là c'est mieux, il était à l'envers. :)

Pour finir, sachez que parmi l'équipe de la Gâchette (niveau CAP comme vous le dites), la quasi totalité sont des "bledards". Parmi ceux qui écrivent, seul un a grandi en France (moi le beur si vous voulez). Tous les autres sont venus finir leur études en France, Belgique, Etats-unis.

Je vous invite à relire le magazine en appuyant sur la touche "ON" de votre cerveau pour comprendre un peu l'analyse.

(C'est de l'humour, ne pas prendre cette phrase au premier degré).

Verbatim

Robert Assaraf dans l'Economiste 18-05-2005

« ...après la deuxième guerre mondiale, la Résidence française installée au Maroc était pétainiste et les colons français étaient à quelques exceptions des antisémites, voire des racistes. »

Les Guichtates

Adil donne le blues aux fachos

Un jeune marocain d'El Jadida, amateur de blues a lancé il y a deux ans son site web (www.adil-blues.com). Adil partageait avec d'autres internautes fan de ce style musical, des moments de plaisir, jusqu'à la réception d'un email incendiaire. Marie-Anne Lacoste (surement un faux nom), une excitée de première a déchargé toute sa haine et sa rancœur dans une loghorée des plus abjectes. Vulgarités, xénophobie, emallaient son texte poubelle. Madame se croit encore en période coloniale, et reprend la même terminologie (bédouins, youyou, vive la France,...). Si c'était encore d'actualité, Madame Lacoste s'engagerait sans hésiter au sein de l'OAS. Elle mêle les vomis anti-arabes, et ses fantasmes anti-musulmans.

Ce type d'email est assez fréquent sur le web. Les frustrés de la dernière heure, se prenant pour des héros de l'occident viennent se frotter virtuellement à l'arabe.

Là au moins il n'y a pas de risque. On insulte gratuitement et anonymement sans risque d'oeil au beurre noir.

Les fachos ont apparemment le blues. Normal ils sont abonnés à la "loose". Un message à Marie-Anne : changer de prénom pour ne garder que la deuxième partie. Cela vous va si bien. "Hi han", s'exclama Marie.

Pour le plaisir de la contemplation des splendeurs de la bêtise humaine, nous reproduisons intégralement le doux poème de Miss Crocodile.



De : Marie-Anne Lacoste

[marie-anne.lacoste@laposte.net]

Envoyé : samedi 18 juin 2005 07:47

À : adil@adil-blues.com

Objet : Vive le Blues

Non seulement on ne peut accéder à votre site de Blues : www.doukkali-design.com, mais en plus on arrive sur un site Arabe ! C'est quoi cette merde de site ? Un peu de décence et de respect monsieur !

Ici, nous sommes en France, au coeur de l'Europe occidentale Judéo-chrétienne, et non en Afrique du Nord, ou je ne sais où quelque part chez les bédouins fanatiques et violents ! Vous confondez YouYou et Blues monsieur...

Votre propagande islamo terroriste et tout les bouquins politico-religieux inquiétants qui vont avec, on se les fiche quelque part ! Nous, on s'en fiche de Mahomet machin truc, de ses nombreuses épouses mineures ou non, ainsi que de tous les clowns barbus qui l'entourent ! Est-ce qu'on va vous imposer le «Christianisme» dans vos pays arriérés, nous ? Non !

Alors, faites donc la même chose chez nous, dans notre pays. Vous n'êtes que des crétins incapables de développer votre propre pays englué et entortillé dans le politico religieux. Pour vivre votre peuple est obligé de fuir son pays et de venir clandestinement et illégalement profiter des pays d'Europe. Il n'y a pas de quoi être fier ! Vous pourriez au moins afficher un minimum de respect et de reconnaissance, plutôt que de vouloir nous imposer votre culture «voilée» et guignolesque.

Vive la France et vive le Blues, le vrai !

**Si on vous accuse d'avoir lu
la Gâchette du Maroc,
niez tout en bloc**

Les Guichtates

Benabdellah, contre le marchandage médiatique

L'Economiste 18-05-2005

Le ministre de la Communication, Nabil Benabdellah, a souligné, le 16 mai à Rabat, la nécessité de ne pas faire du terrorisme un «acte de marchandage médiatique». Et d'ajouter que ce «n'est pas une valeur marchande ou quelque chose qui peut être utilisé pour développer les audiences et les ventes». Il s'exprimait lors d'une conférence sur «Média et terrorisme», organisée à l'occasion de l'inauguration de l'exposition photographique internationale «Terrorisme et liberté».

Il convient de rajouter que le terrorisme ne doit pas faire l'objet de marchandage politique. Beaucoup d'hommes politiques marocains, toutes tendances confondues, sont passés maître es-«chtaa».



La Gâchette veut tuer SM Mohammed VI ?!

Il semblerait que nous ayons eu la gâchette un peu facile lors de notre article intitulé « De Paris Match à Rabat Match ». En voulant parler du défunt roi Mohammed V, nous avons écrit Mohammed VI.

Aïe, bourde, sacrilège, blasphème, attentat, terroriste, islamiste, anti-monarchiste, danseur de twist.

Ne nous emballons pas. C'est un « l » de trop qui s'est malencontreusement glissé après l'auguste nom de notre défunt roi. Bouchta Jebli a eu le droit à un remontage de bretelles par le rédac' chef : « Qui est-ce qui a laissé traîner un l dans ce texte. Bouchta, lâche ta soulla dial karmoss et vient ici ! ».

Mais tout s'est arrangé après des excuses et quelques explications. Il convient maintenant de présenter mes excuses au roi, bien vivant et à sa famille. A vous également chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés de vous avoir induit en erreur. Bien que nous sommes certains que la majorité des cerveaux perspicaces qui nous lisent aura fait la correction toute seule.

Je vous rassure le roi n'est pas mort. Longue vie au roi.

Pour devenir des vedettes,
les hommes politiques cherchent
à être sur la Gâchette

La Gazette du Maroc devant le juge

La Gazette du Maroc, le canard boiteux de la presse marocaine est poursuivie par Saâd Echouafni pour diffamation. La cagette du Maroc avait déjà tapé fort avec un article* digne d'une mauvaise fiction au sujet des sauvagions MRE venus agresser nos pauvres douaniers sans défense.

Pour cette affaire devant les tribunaux, il est question d'un article révélant les démêlés d'Echouafni avec la police fédérale

américaine concernant notamment le piratage informatique. Le mis en cause réclame aujourd'hui aux Editions de la Gazette 1 million de DH de dommages et intérêts.

Les responsables du groupe de presse n'en démordent pas et affirment : « l'article s'appuie sur des informations avérées et vérifiées auprès des autorités sécuritaires américaines ».

S'il s'appuie sur les mêmes informations « avérées » que l'article sur les sauvagions à Tanger, le juge risque de doubler le montant des dommages et intérêts.

Justice serait rendue alors... aux sauvagions du neuf-trois et celui des Etats-Unis.

LA GAZETTE
DU MAROC

* Articles parus sur la Gazette du Maroc :

- Ces MRE qui n'aiment pas leur pays par Karim Serraj

http://www.lagazettedumaroc.com/articles.php?id_artl=4577&n=376&r=2&sr=386

Faites gaffe : les japonais se radicalisent !

Merouane Boulaaouane

En me faisant secouer par notre rédacteur en chef vénéré, et entre ses inquiétudes quant au retard pris pour boucler l'édition gâchetique et ma sortie de ma demeure, j'ai capté une info qui m'a laissée bouche-bée et qui a attiré mon attention ... Au moment même où l'on craint qu'Ahmadinejad, le super hyper conservateur est élu président d'Iran (pas du tout ami de la démocratie, d'après notre ami Rumsfeld), et que toutes les « démocraties » occidentales craignent une radicalisation du pouvoir des Mollahs, au Japon, pays au summum de la technologie et de la démocratie, les autorités du métro de Tokyo ont pris la décision de séparer les hommes des femmes dans les rames du métro ! Désormais, dans les heures de pointe, les femmes ont droit à deux rames au moins de métro exclusivement réservées

pour elles, pas un seul homme ou petit homme n'est autorisé à y accéder !

Nous connaissons tous le pouvoir des mouvements radicaux, de ceux qui se prennent pour des démocrates et qui finissent par imposer des lois rétrogrades à leurs concitoyens ! Je dénonce du haut de mon perchoir démocratique occidental ce péril extrémiste qui sévit au Japon ! Mais on se croirait en Iran !! Imaginez les autorités de Téhéran prendre la même décision demain pour instaurer des bus exclusivement pour les femmes ... Quelle honte pour la civilisation musulmane, quel drame pour les femmes ... Quelle honte ! Du coup, Madame Rize criera au scandale, et les capitales européennes dénonceront le conservatisme d'autorités islamiques extrémistes et trop conservatrices.

J'appelle mes amis es démocrates à

prendre la défense des femmes nippones, qui risquent d'être discriminées dans les écoles, les emplois, les avions et les trains. On ne leur a même pas demandé leur avis ! Rappelez-vous que les extrémismes commencent par petites doses ... Aujourd'hui le métro, demain l'école, puis le travail ... puis carrément les plages ! Je suis scandalisé, outré et navré pour la démocratie dans le métro- des nippons !



Mais qui se cache derrière la Gâchette du Maroc ?

Suite à nos articles révélant la sombre histoire de plagiat de la part du grand et irréfutable Le Journal Hebdomadaire, des échos nous sont parvenus du Maroc. Beaucoup de sympathie en premier lieu. Apparemment, tout ceux qui avaient une dent contre le Journal était heureux de leur rendre la monnaie de leur pièce. Bien que notre but n'était pas du tout de « liquider » le journal avec des tirs de précision, nombre des ennemis de la presse dite indépendante se sont extasiés du coup de maître venu de l'autre côté de la méditerranée. « Ils sont bons les types de la Gâchette », « Oullah illa 3tawhem el his » pouvait-on entendre dans les salons feutrés de Rabat ou Casablanca. Ainsi, la Gâchette est devenue une arme de destruction massive pour les ennemis de la liberté d'expression. Nous nous inscrivons en faux sur cette récupération de circonstance. L'objectif de la Gâchette n'est pas de servir les desseins d'un groupe pour détruire un organe de presse comme Le Journal Hebdomadaire, qui, au demeurant, n'a pas besoin de nous pour être à l'agonie. Notre unique but est d'écrire ce qui nous plaît et nous déplaît, ce qui nous arrange et nous dérange, ce qui nous fait rire et ce qui nous fait dérire, sic. Fidèle à sa philosophie des débuts souvenez-vous dixit Michel Drucker-, La Gâchette du Maroc est là pour parler au

nom des sans voix, la majorité silencieuse prise en otage par des médias partisans, servant des intérêts peu recommandables ou se cachant derrière une indépendance de façade. Si une lutte de pouvoir a éclaté entre les partisans et les courtisans contre les pseudo indépendants, nous ne nous mêlerons pas à la mélasse si ce n'est pour balancer les mauvais points aux deux belligérants. Si ces médias étaient de piètres humoristes, La Gâchette du Maroc serait la cagette de tomates offerte au public pour qu'il puisse se venger de leur nullité.

La métaphore est bien choisie. Une cagette de tomates issues des cultures vivrières marocaines et non de l'agriculture intensive, un pur produit du terroir en somme.

Alors que nous sommes des tomates qui n'ont pas encore un an, pas tout à fait rouge mais plus vraiment verte, certains au Maroc nous accusent déjà d'être des tomates pourries. On s'active au Maroc à chercher qui est derrière La Gâchette du Maroc. Déjà plusieurs hypothèses sont échafaudées : le ministère de l'intérieur, le palais, le PJD, l'extrême gauche, l'extrême droite, l'extrême centre, le lobby des jbellas, la tribus des karmoss, titi et gros minet, ou peut être Aïcha Kandicha. On va

laisser nos experts es théorie du complot dans leurs conjectures. Peut-être ont-ils les yeux fermés par les fumés de haschich, ou inondés par les litres de rouge pour ne pas voir de jeunes marocains qui veulent rire tout simplement, rire de la bêtise de certains, sans oublier la nôtre car on en tient une couche nous aussi. Mais notre bêtise reste le fruit de la jeunesse et non de la manipulation. Cherchez qui nous sommes si vous avez du temps à perdre ; quant à nous, nous savons depuis longtemps qui est qui. Une chose est sûre, nous continuerons à déranger à droite comme à gauche car cela fait partie de notre liberté.

Pour citer le grand philosophe que les médias aiment temps, Florent Pagny : « Vous n'aurez pas, ma liberté de penser. » Enfin sauf si vous m'offrez une villa dans le quartier Souissi à Rabat.



Les fantômes existent ... au Maroc

Vous ne croyez plus au père Noël, aux contes de fées, à la petite souris qui vous met une pièce sous votre oreiller, ... ? Mais vous serez bien obligé d'admettre que les fantômes existent.

« Ca x'siste » comme dirait Omar Cheffar. Mais ça x'siste pas n'importe où. Votre pays le Maroc en abrite, c'est officiel. En tout cas c'est ce que laisse entendre l'agence de presse MAP dans une dépêche datant du 18/05/2005.

Le ministre chargé de la modernisation des secteurs publics, Mohamed Boussaid, a gelé le salaire de 415 fantômes. Trop fort ce ministre, un vrai GhostBuster. Il est bien décidé à éradiquer toute trace de fantômes au Maroc. Ce n'est pas gagné car chacun sait combien de fonctionnaires fantômes se cachent dans l'administration.

Ah tiens, j'avais oublié de préciser que je parlais de fonctionnaires fantômes et pas de vrai fantômes. Quoique c'est un peu la même chose. Nos fonctionnaires, fantômes ou pas, font peur aux honnêtes citoyens.

Ces fonctionnaires fantômes vont avoir du mal à nourrir leur famille fantôme dorénavant. Comment vont-ils pouvoir payer le crédit de leur maison fantôme, le carburant pour leur voiture fantôme, les factures pour leur téléphone portable fantôme... En même temps tout est fantôme, donc ça ne doit pas coûter grand-chose.

S'attaquer aux revenus -non fantôme- de ces fonctionnaires est une bonne chose. Mais il ne faut pas s'arrêter là, et continuer à les harceler ces vrais fantômes. Le GhostBuster ne s'arrêtera sûrement pas là.

A quand le boulet attaché au pied du fonctionnaire fantôme et le drap blanc sur la tête ?



Annonces illégales

Pour renforcer sa politique de chasse aux fantômes, le Ministère de la fonction publique cherche des « ghost buster » ou chasseurs de fantômes.

Vous devez justifier d'une première expérience dans la chasse aux ectoplasmes et devez savoir manier les armes de destruction de fantômes.

Si vous avez vu tous les films américain GhostBuster, cela serait un plus.

Condition : ne pas avoir peur des fantômes.

Salaire : 20 000 Dhs /mois au noir.

Mehdi Qotbi amnésique ?

Lors d'une interview sur l'Economiste, le lobbyiste et peintre Mehdi Qotbi ne tarie pas d'éloges sur les liens "fraternels" qui unissent le Maroc et la France.

Il parle ainsi de "50 ans d'amitié, de compréhension et de fraternité avec la France" en passant vite l'éponge sur les aléas ayant émaillés les relations entre le Royaume Chérifien et l'ancien colon.

Le plus grave vient après avec cette affirmation : "Dans toute l'Histoire du Maroc, il n'y a jamais eu de problèmes majeurs avec la France en dehors de l'exil de Mohammed V."

Si Mehdi Qotbi a des talents de peintre, en histoire il devait être dernier de la classe. Car même en limitant son analyse historique à la monarchie, il est saugrenue d'affirmer que les relations avec le pays colonisateur ont toujours été "sans problème". Il est inutile pour nous de citer les contre-exemples qui foisonnent. Soulignons

seulement que ces propos insultent non seulement la mémoire de toutes les victimes du colonialisme, mais également la dignité du peuple marocain. Un lobbyiste, aussi influent soit-il, a le devoir de respecter l'histoire quitte à égratigner le pays partenaire. S'il n'en a pas le courage, du moins qu'il évite les affirmations insultantes.



La presse marocaine et le temps

N'avez-vous pas remarqué que la presse marocaine vit une relation toute particulière avec le temps ?

Ne connaissez-vous pas les journaux tels que "Aujourd'hui le Maroc", "Demain Magazine", "Le Matin", "Assabah", "Le Journal Hebdomaire", "Maroc Hebdo", "Jarida Ousbouya", "Morocco Times", "Bayane Al Youm", ... ?

Tous ces titres nous donnent l'impression que nos journalistes maîtrisent cette notion de temps qui passe. Ils sont, semble-t-il, les maîtres du temps, assurant ainsi la jonction entre passé, présent et futur.

Pourtant, si une notion de temps devait caractériser les organes de presse au Maroc, nul doute que nous choisirions le

passé. La décadence est devenue un élément constitutif de bon nombre de canards. En off, certains journalistes n'hésitent pas à regretter le temps passé où des plumes leur servaient de référence pour apprendre le métier. Que dire des années 60 où les grands hommes politiques écrivaient également dans les journaux dits d'opposition. On voit mal aujourd'hui un Abass El Fassi écrire en signant ses articles Abou Najat.

La presse marocaine, hormis quelques titres, se morfond dans une léthargie cérébrale, jouant aux jeux du courtisan-opposant-provocateur. Si leur nom est en majorité attaché au temps, nul doute que leur ligne éditorial est en complet déphasage avec notre temps et la société

marocaine.

Si anachronisme il devait y avoir au Maroc, la presse en serait le digne exemple.



Notre élite ... est-elle patriote ?



Oyé, Oyé. Habitants du Royaume Chérifien, nous vous annonçons que le pays s'est doté d'une élite. Vous ne le saviez pas ? Maintenant vous êtes au courant bessif 3alikoum. Notre élite est là, millésime 2005, tous aussi beaux les uns que les autres. Tellement beaux qu'ils auraient pu postuler pour une autre élite, vous savez l'agence de mannequins.

Nos zélites zélés qui commencent leur mission en nous donnant des leçons de patriotisme. On aura tout vu, et tout bu. Si ces élites sont si patriotiques pour nous donner le la, pourquoi ne pas les envoyer au front. Allez ouste, direction nos charmantes provinces du sud derrière le mur de sable. Ca nous fera des vacances.

Rusées nos élites. Y a pas à dire, on ne les appellent pas élite pour rien. Quoi de plus simple que de s'imposer en flattant le sentiment nationaliste du citoyen lambda, en le poussant à haïr les ennemis de la nation, en déplaçant les causes de la misère vers l'extérieur.

- « Non, ne nous regardez pas comme ça voler dans les caisses. Nous ne sommes pas les causes de votre marasme. C'est le Polisario, l'Algérie, l'Espagne, Nadia Yassine, Moulay Hicham, le Journal Hebdo, les sahraouis, les rifains, les forains. »

- « Mais quand même, c'est à cause de vous que je n'ai pas de job et

que je ne peux payer à mes enfants une éducation digne ? »

- « Non non ce sont les militaires algériens. »

- « Soit ! Moi je veux juste que ma situation s'améliore »

Vous me direz que de l'autre côté de Zouj Bral, à quelques encablures d'Oujda, les mêmes arguments sont assésés. J'en conviens mais est-ce une raison pour faire pareil ?

La question cruciale est de savoir en quoi l'élite a une légitimité pour donner cette leçon de patriotisme en haranguant la population par des articles dans la presse, des pétitions qui fleurissent telles des roses à Kelaat M'gouna.

Monsieur diplômé en vol organisé des deniers de l'Etat nous somme de devenir patriotes. Nous pouvons nous interroger sur sa réelle motivation. A-t-il un véritable élan patriotique, une quête mystique, une soif de pouvoir, un excès de salive qu'il doit compenser en faisant du lèche botte, un poste à pourvoir à la tête de l'administration centrale de validation des certificats autonomes d'inactivité ?

Peu importe, nous les avons entendus en long, en large et en travers. Surtout en travers, oui je sais. Une manifestation à Laayoune qui n'a rien à voir en gravité avec celle qui avait opposé les habitants de Tamassint aux forces de l'ordre, a mis en émois nos élites. Pourtant, les médias officiels marocains n'ont cessé de minimiser les manifestations et dérapages de Laâyoune. Nos élites ne seraient pas au diapason avec ceux qui nous dirigent ? Ou bien sont-elles plus royalistes que le roi, la reine, les princes et les princesses réunis ?

Ce qui est inquiétant c'est que nous arrivons à la conclusion que notre élite n'est pas si patriotique que ça. Enfin, elle l'est seulement si cela sert ses intérêts personnels et non ceux de la nation. Inquiétant pour notre pays...

La Gâchette du Maroc,
subversif depuis 1425

Aujourd'hui le Maroc VS Lmrabet le combat est lancé



Le riche quotidien, réputé proche des sécuritaires marocains, est connu pour ses positions radicales dès qu'une information est décrétée cause nationale. Ainsi, les tensions avec l'Espagne d'Aznar et l'Algérie de Bouteflika ont permis à ALM de faire du populisme en s'autoproclamant armée médiatique du royaume du Maroc.

Aujourd'hui, c'est un marocain suspecté de trahison qui est la cible de l'ALM, arme de liquéfaction médiatique. Il faut dire que le bruyant et brouillon Ali Lmrabet l'avait cherché. N'avait-il pas rebaptisé Aujourd'hui le Maroc en Aujourd'hui le Makhzen. ALM se venge le 6 Mai 2005 en publiant un courrier d'un lecteur assez agressif à l'encontre du journaliste honni par ses pairs marocains. Ce lecteur, Hamid El Ouadane, est apparemment un multi lecteur puisqu'il a envoyé son papier à bon

nombre de publications, sites internet, et autres médias. Le portail Yabiladi.com a d'ailleurs reçu, il y a quelques semaines, un mail de cette même personne mais n'a pas cru bon de publier une réaction quelque peu violente, voire diffamante. Ce M. El Ouadane signe son papier Doctorant en Physique des particules à Lille. Cette précision est là au cas où un lecteur douterait de la connaissance du sujet par notre spécialiste des protons et neutrons. Rien de mieux qu'un physicien pour liquider un électron libre tel que Lmrabet.

Liquider ? C'est le terme adéquate, n'en déplaie au pacifiste et autre baba cool. Notre physicien ayant demandé tout simplement la peine capitale pour Ali Lmrabet. Il a le sens de la mesure notre docteur. Aux grands meuuuuuh, les grands remèdes.

Mais le meilleur moyen de se débarrasser de son chien c'est de l'accuser de la rage. Et bien c'est ce qui est fait tout au long de la lettre. Ali Lmrabet serait un agent sioniste du Mossad vu qu'il a réalisé dans le passé une interview avec Netanyahu. L'Algérie se sert également de Lmrabet et de l'Etat sioniste pour nuire au royaume chérifien. Faut-il préciser que l'Etat algérien a beaucoup moins de contacts avec l'Etat israélien que le Maroc ? Faut-il préciser

que les services secrets marocains avaient des liens importants avec le Mossad et qu'il y a fort à parier qu'ils n'ont pas été totalement rompus. Apparemment, notre physicien joue toutes les cartes qui lui semblent utiles pour attaquer son ennemi juré.

Bien évidemment, son texte n'est pas entièrement tourné sur Ali Lmrabet. Il n'oublie pas de chanter les louanges à SM Mohammed VI. C'est à se demander s'il ne cherche pas une place au soleil comme par exemple professeur d'une université, à moins qu'il ait une ambition plus haute.

Le plus grave n'est pas forcément l'écriture de ce texte. En effet, parmi les marocains, il y aura toujours un ou deux quel euphémisme- zélotes pour participer à la lapidation médiatique tout en caressant le doux espoir d'obtenir par ce biais un strapontin de la fonction publique. Le plus étonnant c'est qu'un journal, connu au Maroc, ose publier un appel au lynchage, un prosélytisme pour la peine de mort, des accusations d'intelligence avec le Mossad sans aucun début de preuve etc.

ALM aurait-il eu la même largesse pour un article fustigeant le juge ayant condamné Ali Lmrabet ? Une chose est sûre, aujourd'hui la guerre ALM Vs Ali Lmrabet est lancée. Que le plus nul gagne!

Nota :

Suite à l'écriture de notre article nous avons appris que l'envoi de l'article n'était qu'une manipulation d'un certain Laarbi Maaninou, militant marocain des droits de l'homme à Paris. Il a voulu tester le pourcentage de journaux capable de publier des insultes sans même se donner la peine de vérifier la source. Sa manœuvre a finalement aboutit. Merci ALM.

Lèche bottes blues...

Le Blues du lèche bottes, un genre musical qui a connu son essor au Maroc. Si une Star Ac' du Blues du lèche bottes devait avoir lieu, beaucoup de marocaines et marocains squatteraient les premières places.

Je vous entends déjà baragouiner derrière votre écran d'ordinateur :

« Mais où veut-il en venir ce jbilou ? »

Il faut vous faire un dessin ? Je vous parle des lèches bottes, les « lahass kapa », les courtisans, les « n3am sidi », les baisés main recto-verso... zid wahed boussa.

Il faut avouer qu'au Maroc, on a battu les records. Le problème c'est que ce n'est pas le peuple qui est dans cet état d'extase, avec un filet de bave au coin de la bouche. Non, c'est notre élite, nos responsables, nos têtes pensantes, nos têtes penchantes. Le peuple avance avec monotonie mais avance sûrement. Quant à nos élites, ils font des sauts de cabris, allant de droite à gauche sans savoir quelle direction prendre.

Cette élite démissionnaire sans préavis dort tout au long de l'année pour se réveiller lors des discours royaux. Ce n'est plus un sommeil, mais une hibernation

cérébrale. Il a fallu un nouveau discours royal pour que politiques, médias et courtisans lambda se déchaînent pour louer, glorifier les paroles du souverain. Pourtant, dans ce discours rien de spécial. Le message était « bouger vous à résorber la pauvreté avant que je vous vire à coup de kalach bande de fainéants. » Et à eux de répondre « gloire à notre souverain ». . . A croire que nous sommes dans un film avec les membres d'une secte tous hypnotisés et incapables de réfléchir.

A tous ces politiques, qui pour la plupart sont passés au gouvernement, on peut demander ce qui les a empêché de se bouger pour lutter contre cette pauvreté qu'ils semblent découvrir au lendemain de ce discours royal.

Et ces médias qui, pour la première fois, osent faire des reportages sur la pauvreté parce que le Roi en a parlé. Si un jour le Roi parle de la pêche au poulpe, vous verrez tous les journalistes et caméras se bousculer sur les côtés de Dakhla pour interroger ce céphalopode sur ses conditions de vie etc. . .

J'exagère ? Non à peine ! Quelques jours après le discours, nous pouvions enfin voir

un reportage sur 2M filmant des dizaines de mendiants. Fort à parier que ces mendiants n'existaient pas avant. C'est seulement après avoir entendu le message royal qu'ils se sont décidés à le devenir mendiants. Sinon, comment expliquer les images plutôt lisses de nos deux grandes chaînes télévisées durant des décennies.

Tous ces éléments nous prouvent qu'il y a une réelle démission de la part de notre « élite » qui s'avère être plutôt le cancre assis au fond de la classe à côté du chauffage.

Beaucoup se réjouissent de l'engouement suscité par les médias et les politiques suite au discours royal. Moi, ça me donne le Blues. Marre de ces lèches bottes blues !



L'UMP est née ... au Maroc

L'UMP voit le jour au Maroc. L'Union des Mouvements Populaires rassemblant le Mouvement Populaire a enfin réussi à émerger après des années de division au sein de la famille Haraki. A l'image de l'UMP française, l'objectif est de faire un grand parti « populaire » pour devenir ainsi la première force politique au Maroc.

Parallèlement, il faudra un leader charismatique pour diriger cet UMP à la marocaine. Aherdane jouera-t-il ce rôle ? C'est sûr qu'au niveau de la taille ils se ressemblent, mais au niveau de l'âge nous ne sommes plus dans la même génération.

Autre point commun qui sera vite mis en relief, c'est cette propension à la pagaille interne. L'Union Haraki se fera-t-elle haraki-ri ?

MRAP ... MRAX :

Similitudes et divergences, même lacune ...

Merouane Boulaaouane

- **Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, créé en 1949, en abrégé M.R.A.P. Actuel Secrétaire général : Mouloud Aounit.**
- **Mouvement contre la Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie, également créée à la fin des années 40, en abrégé M.R.A.X. Actuel Président : Radouane Bouhlal.**

D'un côté une tradition républicaine, prônant une laïcité pure et dure, de l'autre une neutralité de l'Etat qui s'affirme et se tâte à la fois. D'un côté un combat qui trébuche, de l'autre un combat qui ressuscite ... d'un côté un secrétaire général lésé, évincé des listes électorales, de l'autre un président qui dérange.

Mouloud est soutenu, tant bien que mal, à la tête du MRAP, Radouane est maintenu, tant bien que mal, au sommet du MRAX. Le premier gêne, parce qu'il ose parler d'islamophobie dans une République laïcarde ... le second dérange, parce que, refusant d'être un arabe de service, il s'est imposé sans être adoubé par certains poids lourds de son association.

L'un et l'autre mènent le même combat : combattre les inégalités, le racisme, la xénophobie, le rejet de l'Autre en raison de son ethnie, sa religion, ses convictions philosophiques, ses opinions ou sa couleur de peau !

Mouloud et Radouane sont tous deux d'origine maghrébine (l'un algérien, l'autre marocain) ... tous deux des contre-exemples de l'immigré main d'œuvre, de l'enfant de la cité tourbillon, délinquant et mal élevé. Tous les deux militent pour une cause que l'Occident leur a inculquée, mais peut-être l'Occident n'admet-il pas qu'ils portent le drapeau ... comme si l'honneur devait

revenir à quelqu'un d'autre, de souche on va dire !

Combien d'attaques a subi notre Aounit ? Combien de coups a-t-il reçus ? Combien de fois a-t-il été stoppé dans ses élans ?

Combien de campagnes de déstabilisation a subi notre Bouhlal ? Combien d'AG ont été convoquées pour tenter de le dégommer (5 en juste un peu plus d'un an !) ? Combien de temps faudra-t-il pour enfin le laisser travailler en toute sérénité ?

MRAP et MRAX ensemble ont pour mission de démystifier les stéréotypes et les préjugés qui hantent et pourrissent la vie des membres des communautés immigrées ... MRAX et MRAP ensemble ont pour mission de dénoncer les inégalités et les dénis de faciès ... MRAP et MRAX ensemble ont à leur tête deux leaders engagés et populaires, mais qu'on préférerait juste exotiques, conciliants, stériles ... et souriants pour le plus grand plaisir du grand public !

Deux structures censées combattre les inégalités et l'intolérance, mais deux structures qui se doivent de s'auto désinfecter pour prétendre accomplir leurs missions le plus correctement possible, à commencer par admettre les compétences de certains fils d'immigrés maghrébins, de confession ou de culture musulmane, et de nationalité française / belge.

Site web : <http://www.mrap.asso.fr>

Site web : <http://www.mrax.be/>



Head & Shoulders se met au na3na3

Le quotidien marocain L'Economiste révélait la nouvelle trouvaille de Procter & Gamble (P&G) en matière de parfum de shampoing : le na3na3. En effet les chargés de communication de cette multinationale ont convié les journalistes, dont l'hygiène laisserait à désirer, les 7 et 8 mai au hammam Topkapi à Casablanca pour se laver un peu les cheveux.

« Celui-là, donnez lui deux flacons de Head & Shoulders au na3na3. Un peu d'insecticide aussi parce que c'est un vrai zoo dans sa chevelure. »

« Lui, vous pouvez lui prescrire une séance de Karsher avec shampoing à la javel. On fait de bons produits détergents chez P&G monsieur. Ne vous inquiétez pas ! »

Ca devait être folklorique au Hammam.

Ne vous pressez pas chez le « soussi » du quartier car le shampoing thé à la menthe ne sera commercialisé qu'à partir de Juin au prix de 20 Dhs. Ils sont malins chez P&G, ils nous prennent par les sentiments. La menthe fait partie du quotidien des marocains et son odeur nous est familière. A

quand un shampoing à l'absinthe (chiba), au cumin (kamoun), à la harira, ou même mieux à l'odeur des Kourîin (pieds de mouton).

Mais dans le nord du Maroc, une pétition circule déjà initiée par un énigmatique B. J. qui se dit jebli de père en fils. Il ordonne à P&G de penser un peu aux rifains et aux j'balas et de commercialiser des shampoings au Karmoss et au Cannabis. Notez que la dernière fragrance ne plaira pas seulement aux rifains mais devrait avoir un succès mondial.



Meditel invente la téléboutique portable

Décidément Meditel ne cessera de nous étonner. Le second opérateur de téléphonie mobile a frappé un grand coup en inventant le concept de téléboutique portable.

L'astuce est simple : vous êtes habitués à utiliser les téléboutiques pour appeler tout en maîtrisant le coût ? Et bien Meditel propose la même chose sur un portable.

Au lieu de faire plusieurs centaines

de mètres pour téléphoner, il suffit de choisir votre montant (par exemple 5 Dhs) et vous pourrez téléphoner en maîtrisant votre coût. Astucieux comme idée pour les petites bourses.

Ceux qui en avaient assez d'entendre les moqueries de certains sur leur gros téléphone qu'on qualifiait de «Téléboutik», vous pourrez enfin répliquer : « Oui j'ai une téléboutique. Et je l'ai eu

sans patente, ni autorisation 'men baladya'. Si tu veux appeler c'est 5 dhs. »

Meditel a fait d'une insulte pour les 'has been' du GSM, une fierté et une modernité.



La régie des tabac en cure de désintox ?

Dans son édition du 01 Juin 2005, le quotidien L'Economiste rapporte l'information suivante : « Le personnel de la Régie des Tabacs observe deux heures d'arrêt de travail depuis le 27 Mai pour protester contre la suppression de leur dotation en paquet de cigarettes. »

En effet, la société leur offrait 90 paquets de Marquise chaque mois pour leur consommation personnelle. On parle même de dégustation. Trois paquets par jour en moyenne, c'est évidemment loin d'être de la dégustation. C'est ce qu'on appelle fumer comme un pompier.

La direction se plaint donc de la commercialisation de ces paquets par les membres du personnel au lieu de « déguster ». Apparemment, ils devaient dormir profondément ou feignent-ils de ne rien voir ? Il est évident que plus de la moitié des paquets distribués alimentaient un marché parallèle. De plus, les salariés qui ne fumaient pas n'allaient sûrement pas se mettre à griller une clope juste pour ne pas gâcher le cadeau de son entreprise.

Mais la Régie des Tabacs est dos au mur. Elle se trouve forcée de mettre fin à ces avantages en nature car la législation restreint la distribution de cigarettes au circuit officiel et autorisé.

En attendant, la direction essaye de compenser la perte sèche de revenus complémentaires de ses salariés par une indemnisation

sonnante et trébuchante. Il leur a été proposé, selon le quotidien économique, de 150.000 à 250.000 DH mais sans succès.

Pourtant la somme est rondelette mais les drogués de La Marquise préfèrent déguster.



Mohand, la téléboutique ambulante

Mohand a l'esprit d'entreprise et est en phase avec la modernité malgré ses 78 ans. Il est le premier à avoir ouvert une téléboutique ambulante dans son douar près de Taliouine. A la pointe de la technologie et de la modernité, Mohand a utilisé les meilleures solutions que ce soit pour le financement, l'opérateur mobile, ou le téléphone.

Ainsi il a pris un micro crédit pour investir dans le dernier Nokia (noukya comme il l'appelle). Ce portable hi-tech permet d'appeler bien évidemment, de prendre des photos, de les envoyer par MMS, de prendre des vidéos, et même d'écouter de la musique. Sa maison est ainsi devenue une vraie auberge dans ce petit village. Se croisent toutes les générations, du plus jeune venu écouter de la musique au format mp3, au filles qui veulent être prises en photos pour l'envoyer par MMS à leur fiancé parti travailler à Marrakech, et même le vieillard venu appeler son fils qui réside à Casablanca.

Trois en un. Il ne manque plus que le Fax et la photocopieuse.

Pour la partie téléphone, Mohand a été le premier à souscrire à l'offre Téléboutique de Meditel. Alors que l'offre était plutôt destinée aux possesseurs de portable, il a su innover et proposer son concept à tous les habitants du douar. Mohand est devenu la première téléboutique du village. A force d'entendre des « awid allo » par ici, « awid allo » par là, Mohand est surnommé « Allo ».

Le Maroc, la plus grande herboristerie au monde

« Le kif, c'est mon kif ! » aurait pu être un slogan publicitaire pour le tourisme au Maroc tellement la destination Maroc est devenue célèbre chez tous les amateurs de cannabis. Qui n'a pas vu des motards italiens, espagnols, français ou même portugais ne rigolez pas, les portugais ont aussi des motos-prendre la « route des herbes » plus connue sous le nom « Trek al wahda » ? De l'eco-tourisme avant l'heure, une cure « herbale » pour le plus grand bonheur des européens fan de Nicolas le Jardinier.

80% du H en Europe proviendrait du Maroc. C'est vous dire si on est les champions de la fumette. Les exportateurs de l'industrie textile devraient en prendre de la graine sans mauvais jeu de mots.

Vous avez beau tourner le problème dans tous les sens, mais quand vous racontez à un gaulois « baguette-béret-fromage » ou un belge « moule-frite-mayonnaise » que vous êtes marocains, tout de suite ils vous collent l'étiquette « tagine-babouche-hashich ». Ne vous plaignez pas, imaginez un peu si vous étiez colombien.

Il n'y a pas de honte à être assimilé au pays du H. Il faut être fier de ses origines. Targuez-vous au moins d'avoir eu la bombe H avant toutes les nations. Ou bien répondez à vos détracteurs à peine descendus du tracteur, que le Maroc est au niveau des Pays-Bas « Gouda-Hashich », Etat qui a légalisé la vente et le consommation de substance herbacée. Ce sont les rifains en Hollande qui doivent s'éclater. Plus

récemment, le Canada a légalisé la prescription de médicaments contenant du cannabis. La boîte de pandore est ouverte. Bientôt Ketama abritera des laboratoires pharmaceutiques high-tech.

La Hashich Valley sera plus connue que la Silicon Valley.



Route Al Wahda : La route du shit

La route de l'unité devait servir à symboliser l'unité de la nation après les divisions produites par les différentes forces colonisatrices. Elle représente aujourd'hui la route principale de tous les amateurs de substance énergétique et euphorisante. Entre Al Hoceima et Fez vous verrez les nombreux motards espagnols, français, italiens ou portugais venus soit disant pour visiter le pays. Dès qu'ils s'arrêtent à un café, ils n'hésitent pas à sortir de leur poche des boulettes de résine de cannabis toutes fraîches et à tirer des bouffées sur le sibi qu'on vient de leur offrir.

Le plus surprenant sur les routes sinueuses entre Ketama et Al Hoceima, c'est de voir au bord de la route des plans de cannabis haut de plus d'un mètre. Une telle proximité avec le « H » ferait tourner de l'œil à de nombreux habitants des quartiers populaires de France et de Navarre. Vous pouvez ainsi faire une pause fumette au milieu de paysages verdoyants et toucher délicatement les feuilles de cannabis. Certains même n'hésitent pas à subtiliser quelques graines, histoire de se faire un champ de Haschich dans leur balcon.

La route du shit nous réserve encore d'autres surprises. Au détour d'un virage ne soyez pas surpris de voir de jeunes hommes vous tendre un kilo de résine de cannabis ou vous indiquer du doigt le bas côté. C'est tout simplement pour vous proposer de vous arrêter et d'acheter des produits locaux, un souvenir de passage, une dégustation des produits du terroir.

Tous ces petits particularisme font le charme de notre route de l'unité.

« Fi trek Al Wahda, t'kiyef el zetla »

A Ketama aussi les salariés veulent kiffer

Suite à l'ébrulement de l'affaire des avantages en nature pour le personnel de la Régie des Tabacs, les travailleurs saisonniers pour la cueillette du cannabis à Ketama et des environs ont décidé un mouvement de grève pour exiger également des avantages en nature.

Ils somment leurs employeurs de leur attribuer chaque mois un kilo de résine de cannabis pour déguster le fruit de leur dur labeur. Ils précisent toutefois que ce n'est que pour déguster et aucunement pour alimenter un

marché parallèle au circuit officiel et autorisé.

Voyant que leur demande ne rencontrait pas un écho favorable au niveau des patrons, ils se sont mis en route vers Rabat pour porter leurs revendications auprès d'un ministère. Ne sachant lequel était en charge de ce type de demande (Ministère de l'emploi, de l'Economie, de l'agriculture, de la santé...), ils ont choisi le Ministère délégué à la Jeunesse et au Sport. Ils se sont dits qu'ils étaient jeunes et que

seul ce Ministère pourrait comprendre leur doléance. Certains ont même blagué en affirmant que le Ministre, qui a la tête d'un amateur de cannabis, est bien celui de la Jeunesse.

Evidemment, si le Ministre est un adepte, ils trouveront un soutien pour leurs revendications.

A suivre ce raisonnement, les salariés de l'industrie de l'oreiller devront se rendre chez le Ministre sans beztam, Abass El Fassi, un grand adepte dial khadyia.

Des stars optent pour Head & Shoulders au cannabis

B. J., l'énigmatique initiateur de la pétition pour des shampoings Head & Shoulders au Karmoss et au Cannabis, a réussi à attirer des grosses pointures pour faire pression sur P&G. Ainsi, fort d'un réseau solide dans le milieu du choux-t'bizniss, il a convaincu assez facilement des stars pour apposer leur signature. En exclusivité mondiale, nous avons pu nous procurer les messages de ces noujourns sur l'utilité du « shabwan bel karmoss oul hashish ».

Joey Star

« Yo kemé. Big up à tous mes potes de Ketama. C'est de la bonne la tbissla. Je signe cette pétition pour soutenir mon refré B.J. pour un shampoing au H. Vous pouvez déjà me réserver un container de shampoing car avec mes cheveux j'ai besoin de pas mal de litres. »

Fabien Barthez

« Tfoou ! Non non je n'ai pas craché. Juré, craché. La pétition de B.J c'est pas une con-ne-rie. Moi je suis à 180 % avec lui. Mon médecin qui vit à Ketama m'a dit que le seul moyen de faire repousser mes cheveux c'est de les laver avec du shampoing au H. »

Doc Gyneco

« Ouaaaaiiiiiii. Salut les requins et les baleines. A fond avec mon pote B.J. pour le shampoing qui fait rire. Avec ce shampoing, le Doc va devenir coiffeur pour masser les cheveux des demoiselles de mon coeur. »

Jean Claude Van Damne

« Hello. Je suis Jean Claude Van Damne en personne. Kick Boxer, Full Contact, Universal Soldier, tu vois. I'm american, mais je suis aussi belge tu vois. Parce que belge et américain c'est un peu pareil. Quick ou Mc Donald c'est la même philosophie. Moi je suis d'accord avec B.J. pour le cannabis. Parce que le cannabis c'est quelque chose qui vient de la terre. L'être humain aussi il vient de la terre. Tu comprends ce que je veux dire. Si l'homme n'a pas d'engrais c'est comme l'herbe il ne grandit pas. L'engrais pour l'homme c'est justement l'herbe. Tu me suis ? L'herbe c'est vert, vert c'est la couleur de l'espérance. Donc le cannabis c'est l'espérance de l'humanité. L'homme sans le cannabis c'est comme l'oiseau sans aile. Tu vois ? L'oiseau quand il est dans le ciel il vole grâce à ses ailes. Si tu lui enlèves les ailes, il tombe. C'est ce que j'appelle « attraction relativity ». Le cannabis c'est aussi « attraction relativity ».

Youssef Hajji en sandales

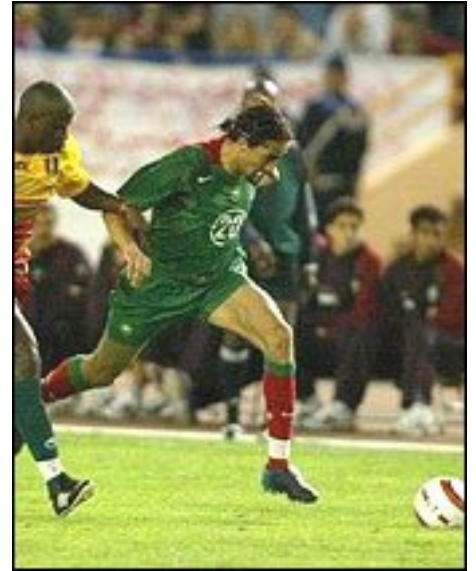
Le footballeur marocain évoluant au FC Bastia est quelqu'un de simple. Dans le cadre de son contrat avec Attijariwafa Bank, il est venu signer des autographes au salon SMAP Immo à Paris le 5 Mai 2005. Il s'est prêté patiemment au jeu et essayait d'allonger un sourire à chaque demande de photo.

Une chose anodine n'aura pas échappé aux nombreux fans, Youssef est venu au salon en sandales, un peu comme à la maison. Décontracté, il se sentait à l'aise et n'a pas cru opportun de s'affubler de mocassins.

Pourtant, des ministres en costar cravate ou tailleur rodaient dans les parages. C'est ainsi que Toufik Hjira, Nouzha Chekrouni et l'ambassadeur Fathallah Sijilmassi sont venus serrer la main du champion.

Qu'on se rassure ! Les photographes accrédités n'ont pas eu la bonne idée de diriger leur objectif vers les pieds du footballeur et des ministres. Cela aurait été du plus bel effet à la Une du journal Le Matin ou d'autres quotidiens de la place.

L'année prochaine, Youssef Hajji aura sûrement la bonne idée de venir en gandoura et belgha marrakchya.



Abdeslam Ouaddou a peur des chiens ?



Le grand colosse des lions de l'Atlas aurait-il des pieds d'argile ? C'est ce que l'on peut croire après sa réponse à une question lors du chat sur le site web du Stade Rennais FC. Ouaddou, le pilier de la défense marocaine, sensé effrayer les attaquants adverses, aurait peur des chiens. Il l'a avoué en racontant la mésaventure qu'il avait eu tout jeune avec un chien qui avait mordu violemment son frère.

« (Etonné) Comment peut-il savoir ça ! Je ne l'ai jamais dit à personne. En fait, je n'aime pas trop les chiens. Quand j'étais jeune, je devais avoir 11 ans, mon frère et moi allions faire un cross qui se trouvait à 15 kms de notre domicile. On était en retard, donc on a voulu prendre des raccourcis et on est passé par des jardins. Dans notre cavalcade, on est tombé sur des chiens, moi j'ai réussi à me sauver mais l'un des chiens à attrapé la jambe de mon frère. Du coup, on est parti à l'hôpital car le chien avait bien amoché mon frère.

Je suis très étonné que cette personne le sache. Comme quoi, le téléphone Arabe fonctionne également bien à Rennes ! (Rire) »

La Gâchette du Maroc :
Le Zit Argan des journaux

Amel Bent, ni l'as, ni le roi...

Amel Bent est une fille comme son nom l'indique. Une fille, mais pas n'importe laquelle. Amel est une chanteuse française de père algérien et de mère marocaine. Une voix mélodieuse, des textes intelligents comme celui écrit par la rappeuse Diams, et une force de caractère made in Oujda, font d'elle une des chanteuses les plus prometteuses de sa génération. Son franc parler place cette jeune fille de la banlieue parisienne en marge de ce qu'on a l'habitude de voir parmi les chanteuses à voix en France. Le texte de la chanson Ma philosophie résume d'ailleurs bien la philosophie de cette demoiselle. Quelle jeune fille d'héritage maghrébin (comme l'a précisé Tariq Ramadan) ne se reconnaîtrait pas dans ces paroles : « Malgré nos peines, nos différences, et toutes ces injures incessantes, moi je lèverai le poing encore plus haut, encore plus loin. » Elle précise bien d'ailleurs qu'elle est « métisse mais

pas martyre », alors soyez sur vos gardes fachos invertébrés, Amel va vous mettre à l'amende. Mais bien au-delà des paroles engagées, Amel sait parler aux filles comme elle, de leur souci quotidien. Elle tort le cou aux canons de beauté à l'occidental pour réconcilier les jeunes filles avec leur corps : « Je ne suis pas comme toutes ces filles, qu'on dévisage, qu'on déshabille. Moi j'ai des formes et des rondeurs, ça sert à réchauffer les cœurs. »

En plus de reconforter les filles aux rondeurs méditerranéennes, elle réchauffe le cœur des fans de sexe masculin avec son sourire et ses formes. Elle sait parler aux filles... et aux hommes.

Seul bémol dans son texte, la partie faisant référence au roi : « Je suis l'as qui bas le roi ». On se demande d'ailleurs comment les censeurs de la télévision marocaine ont pu diffuser en boucle cette

chanson contenant des paroles aussi subversives. Vraiment, le makhzen d'aujourd'hui n'est plus ce qu'il était.

En tout cas, pour ceux qui aiment les belles mélodies avec des textes intelligents, le tout chanté par une voix douce venant d'Oujda, Amel est sans aucun doute la reine qui bat l'as et le roi.



Mandat d'arrêt international contre Amel Bent

Selon nos sources pas très loin du Palais Royal, un mandat d'arrêt international contre la chanteuse Amel Bent serait sur le point d'être officialisé par le biais du chef du protocole. En effet ce dernier ayant écouté plus attentivement les paroles subversives de la jeune franco-maroco-algérienne a été stupéfait d'entendre le passage parlant de Saheb Jalala. « Je suis l'as qui bat le roi ». Blasphème, crime de lèse majesté, atteinte à l'institution monarchique, collusion avec l'ennemi, les accusations ne manquent pas à l'encontre de la jeune fille.

On parle déjà d'une interdiction de quitter le territoire nationale. Le souci c'est qu'elle ne réside pas sur le territoire national, a moins que la cité de La Courneuve ait été rattachée au Royaume Chérifien.

Les responsables des programmes qui ont laissé tourner en boucle le clip de la pariât Amel Bent ont tous été remercié et envoyé vers Goulmim.

Suite à notre question au chef du proto sur la réponse à donner à la provocation de cette jeune fille, il nous a répondu : « Nous allons contre attaquer. Sota meskhouta bat tout le monde même l'as. » Missa !

L'enseignement au Maroc : L'on saigne ... et mens!

Abdeleliah Bouasria

Parfois je pause un moment pour me rappeler ma vie estudiantine et je me dis: mon dieu ! J'ai surmonté toutes ces digues qui confrontent obstinément tout chercheur du savoir au Maroc. Dès que l'enfant, à peine bébé, manifeste le désir de parler, l'école l'appelle. Les mêmes bandits qui me disaient que le Maroc était mieux que la Suisse et qui me répétaient que je devais m'estimer chanceux d'avoir l'expression « interdit de pisser » exhibée partout dans mon pays, me disaient aussi que mon succès devait son succès à l'enseignement marocain. Je me dis que c'est ma faute et qu'après tout la vie est en rose, alors je fais le flash back de mon cursus scolaire.

L'école primaire : primaire primitif c'est kif kif

Je me rappelle très bien mon premier jour d'école. De la paisible demeure dans laquelle je passais d'interminables heures en train de jouer et apprendre les lois de la nature, je me trouve dans cette institution de bancs défectueux et de jeux agressifs. Un seul mot d'ordre gouverne nos écoles : la peur. On me propulse directement en classe d'initiation alors que mes collègues ont déjà fait la maternelle.

L'institutrice me donne un bout de craie et m'ordonne de passer au tableau pour écrire la lettre « ba » en Arabe. C'est mon premier jour d'école et je ne peux recevoir de révélations. Je scrute la craie curieusement car ça ne fait pas partie du monde de mes jouets. Je ne sais quoi faire et je marque un point au tableau. Elle me dit « espèce d'âne retourne à ta place. » Non seulement j'ai pleuré toute la journée mais ma vision de l'âne comme animal a changé depuis ce jour.

En plus, pendant le CM1 j'avais chaque jour mal au ventre, car j'avais peur d'un instituteur de mathématiques qui attendait de nous de mémoriser parfaitement la table de multiplication qui s'appelle en Arabe Jadwal Darb. C'est intéressant de voir le terme

'multiplication' qui est un terme non-violent devenir un terme violent (darb.)

Même au niveau des jeux d'enfants, l'innocence s'avère une denrée rare. Deux exemples en témoignent. Chaque fois qu'un élève s'affichait avec un habit neuf (Souliers, chemise . . .) ses camarades le piétinaient ou lui tiraient la chemise. Ils appelaient cette habitude l'inauguration « tedchine.» La mentalité de destruction et de jalousie s'incruste plus que la géographie du Maroc dans les mémoires vierges de l'élite de demain. Ma sœur avait une amie au primaire qui lui disait qu'elle était une amatrice culinaire du sable. Pendant la récréation, elle faisait semblant de manger du sable mais le jetait avec rapidité derrière elle. Son cœur « généreux » et son désir de partage ont poussé ma sœur à l'imiter. Les vomissements de ma sœur et ses maux de ventre qui accablaient ma mère ont enfin révélé l'identité de la laide au toit dormant. Elle ne pouvait être un enfant. Je me suis toujours demandé « que fera cette fille méchante une fois au parlement ? » Sans doute son amour pour le sable trouvera dans le commerce illégal des carrières centrales un refuge royal.

SUITE 



L'école secondaire : lieu des farces légendaires

J'ai étudié au collège Takaddoum de Rabat qui est devenu par la suite collège Alem après le décès de son directeur légendaire Amro Alem connu par son imposante personnalité que dieu apaise son âme. Quand feu Alem sortait de son bureau, le silence total colonisait tout le collège. La peur a encore fait des ravages. Takaddoum regorgeait de caractères grossiers. Il y avait le surveillant général que l'on surnommait Hitler. Il y avait aussi le répétiteur Lokmane qui nous frappait pour du n'importe quoi. Tout le monde avait droit de nous frapper depuis le directeur jusqu'au portier Slimane. La porte de l'école fermait à 8:05 et si par malchance un retardataire s'aventurait à frapper à la porte après 15 minutes pour pouvoir y accéder, il avait droit à une raclée de la part de Slimane car il venait tout juste de lui gâcher son sommeil. La discipline était militaire au point que nous étions sommés de sortir deux par deux. Quand je suis rentré au lycée Dar Essalam je me levais chaque fois que je voulais répondre aux questions du professeur contrairement aux autres élèves. C'était un collège entre garçons alors vous imaginez les réactions envers les institutrices dans ce temps de puberté. Je me rappelle un

jour, pendant les travaux pratiques au laboratoire, l'institutrice de sciences a trouvé un élève en dessous de la table en train de scruter- avec un esprit scientifique- non pas la complexité de la grenouille comme nous mais l'anatomie de ce qui se cachait en dessous de sa jupe.

Un jour, un élève assez intelligent jugea bon de jouer un tour au professeur d'éducation islamique. Comme on avait ce cours au début de l'après midi et comme le professeur était chauve, cet élève utilisa un miroir pour orienter le reflet du soleil luisant vers le crâne et les fesses du professeur quand il nous tournait son dos. Le professeur sentait une chaleur anormale s'emparer de ces deux parties de son corps et il lui arrivait de se gratter devant nous. Son calvaire dura des mois avant qu'il ne découvrit le coupable et se déchaîna contre lui avec des coups de pieds et de mains.

L'un des « jeux » du collège était d'envelopper un élève qui ne prenait pas ses gardes d'un manteau pour lui couvrir la tête et offrir l'opportunité aux présents de venir faire la religion de leurs mains (shre3 yeddihoum). Ainsi, l'école nous apprenait la méfiance par la pratique.

L'université marocaine : une agence matrimoniale

Ma première année universitaire me tint très occupé avec la classe préparatoire HEC en plus de mes cours universitaires d'économie. Je me rappelle bien notre stupeur-nous les rejetons de l'école marocaine- pendant la récréation de notre premier jour au lycée Descartes- en voyant la langue de Molière devenir la devise principale de la horde. Un professeur d'arabe nous dit alors : ça va, pas trop dépayés ? Un professeur agrégé de France nous demandait, cigare à la bouche, pourquoi on avait la photo de notre roi partout. Je l'ai surpris venir rendre visite à une princesse qui a fait la classe préparatoire HEC. Le décor des élèves adolescents qui sautaient le mois de Ramadan en plein jour choquait mon chauffeur, mais pas plus que le spectacle de la Renault 4 militaire devant le lycée Dar Essalam qui abritait les hors jeux charnels d'une femme d'un haut gradé militaire avec son chauffeur sous commande. Pendant la deuxième année universitaire, je devins

témoin malgré moi de la perte du temps appelée science et je compris l'avantage d'être un professeur universitaire : faire l'amour gratuitement. Comme j'étais dans la promotion d'une princesse royale, j'avais des professeurs bien choisis. Un charlatan de la cour royale me répétait sans cesse qu'on allait avoir des professeurs qui viendraient nous enseigner de Paris. J'attendais en vain. Mon passage au lycée Descartes avait déjà déclenché en moi une allergie au système Français avec son snobisme et son arrogance. Le DEUG en main, je pris l'avion vers le Canada pour commencer une émancipation éducative qui me transportera en Angleterre et aux Etats-Unis. Chez nous au bled, avec toute cette rage, je me demande si l'on doit mentir au sujet des punitions sanguinaires des élèves. L'enseignement où l'on saigne...et mens!

Un Jérusalem pour un Bruxelles ... Une Palestine pour la Wallonie ... Un Israël pour la Flandre.

Marouane Boulaouane

Pour les lecteurs trices qui ne le savent pas la Belgique est un pays fédéral ; pour faire simple, sans vouloir être simpliste, ce beau plat pays survit grâce au fameux «Compromis belge», c'est-à-dire une interminable successions de résolutions des conflits qui résultent de la diversité culturelle due principalement aux méandres linguistiques qui traversent le pays : néerlandais, wallon, allemand ... sans parler de l'arabe, du turc, du polonais, de l'anglais, de l'espagnol ... Bon, là je m'égare ! Contentons-nous du néerlandais, du wallon (non Vallon, comme disent les français) et de l'allemand !

Pour mieux comprendre, faisons un peu d'Histoire : Après son indépendance en 1830, le pays a évolué graduellement vers une structure étatique fédérale, au bout de cinq longues réformes (Tiens, ça me rappelle la Cinquième république ... Mais bon, la Belgique est un Royaume). Le premier article de la Constitution belge déclare sans détours ni ambiguïtés "La Belgique est un État fédéral qui se compose des communautés et des régions". Que ce soit au niveau fédéral, régional ou au niveau des communautés, l'Etat belge est réparti entre trois pouvoirs, chacun d'entre eux fait le bérigague (le surveillant) et surveille l'autre : Le pouvoir

législatif, fédéral fait les lois et contrôle le pouvoir exécutif. Le pouvoir exécutif fédéral dirige le pays et le pouvoir judiciaire se prononce en matière de litiges et est exercé par les cours et les tribunaux. Au même niveau que l'Etat fédéral et les Communautés, se trouvent les Régions.

Elles sont au nombre de trois et leur nom se rattache au nom donné à leur territoire la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne. Sans entrer dans des détails fleuves, on dira que les Régions ont des compétences dans les domaines qui touchent à l'occupation du "territoire" au sens large du terme. Elles ont-elles aussi des organes législatif et exécutif : le Conseil régional et le Gouvernement régional. Sauf pour la Flandre, où les institutions de la Communauté et de la Région étant fusionnées, il n'y a donc qu'un Conseil flamand et qu'un Gouvernement flamand. Pour que vous ne vous perdiez pas, sachez qu'au même niveau que l'Etat fédéral et les Régions, se trouvent aussi les Communautés. La Belgique fédérale comprend trois Communautés: la Communauté française, la Communauté flamande et la Communauté germanophone. L'existence des ces collectivités est basée sur la notion de

"langue".

Pour vous dresser un tableau presque complet, sachez que la Belgique est constituée de 538 communes (ou mairies) et 10 provinces ...

Je sais, vous avez du mal à suivre ! Récapitulons : la Belgique est un Etat fédéral, composé d'un gouvernement fédéral, de trois régions et de trois communautés ... Il y'a trois parlements, un Sénat, sans compter les communes et les provinces. En Belgique, on parle trois langues : le français, l'allemand et le néerlandais. On est tout le temps stressés politiquement, on redoute à chaque semaine l'éclatement de l'Etat, entre ceux qui revendiquent l'attachement à la France, ceux qui revendiquent l'attachement aux Pays-Bas (la Hollande), ceux qui optent pour l'Allemagne ... et ceux qui se retrouvent Hébrides ! Sans aucune préférence, démontrant à ceux qui veulent l'entendre que leur spécificité est unique au monde, d'où la belgitude de la chose !

Bon, le volet lourd, barbant et historique de la chose étant achevé, j'espère que vous avez bien réceptionné le message ... Passons maintenant à l'objet du titre choisi pour cet article !

SUITE 



Bon, le volet lourd, barbant et historique de la chose étant achevé, j'espère que vous avez bien réceptionné le message ... Passons maintenant à l'objet du titre choisi pour cet article !

Un titre provoquant, conciliant, réconciliant, lâche, bizarre, débile ... Mais combien proche d'un songe qui a été osé par certains, et qui ressemble fort à quelque chose de réalisable !

La Palestine est un territoire (ou presque-pays) composé de deux parties totalement disjointes. La Cisjordanie (West Bank) est bordée à l'est par la rive occidentale du Jourdain, à l'ouest par la "ligne verte", frontière israélo-jordanienne avant l'invasion israélienne. Très vallonnée et assez aride, elle n'offre quasiment aucune ressource naturelle. La bande de Gaza, d'une superficie de 363 km², large d'une dizaine de kilomètres, est un territoire où se retrouvèrent de nombreux réfugiés palestiniens chassés par Israël pendant la guerre de 1948. Composée en partie de dunes de sable, elle a une très forte densité humaine puisque près d'un million de Palestiniens y vivent.

La colonisation israélienne commence dès l'occupation des territoires, en 1967, prolongement des expulsions de 1948 et de l'installation israélienne dans les maisons arabes situées à l'intérieur de l'Etat d'Israël. On compte 200 colonies implantées en Cisjordanie (hors

Jérusalem). Ces colonies sont le résultat d'une politique d'expansion qui a pris une ampleur soudaine sous le gouvernement d'Itzhak Rabin ... la colonisation (Terme savant ne voulant plus signifier oppresseur, ni spolier des terres) continue de s'allonger pour concerner une population estimée aujourd'hui à 220 000 colons en Cisjordanie, 6600 dans la bande de Gaza. Quant au Golan annexé à la Syrie par Israël en 1967, on estime à 15 000 le nombre de colons qui y vivent. Ce qui porte à près de 500 000 le nombre de colons israéliens sur l'ensemble des territoires occupés par l'Etat hébreu.

L'Etat d'Israël, quant à lui est d'une superficie s'étend sur 20 770 km², il est bordé à l'ouest par la Méditerranée et à l'est par la grande dépression syro-africaine. La mer Rouge marque la frontière sud du pays, une étroite ouverture sur la Méditerranée au fond du golfe D'Akaba. Le pays compte 4 grandes régions distinctes : La plaine côtière à l'ouest où se situent les grandes villes de Tel-Aviv et Haïfa. A l'est, la vallée du Jourdain relie les deux mers intérieures du pays, la mer de Galilée et la mer Morte. Au nord-est, se trouvent le plateau du Golan et le massif du Hermon avec ses neiges éternelles. Au centre, la ville de Jérusalem (dont une partie est occupée et annexée depuis 1967), et la chaîne de montagnes comprenant les monts de Samarie et de Judée. Au sud, le désert du Néguev constitue une grande partie du pays. Beer-

Shev'a est la capitale du sud. Eilat, grande station balnéaire sur la mer Rouge marque la frontière sud d'Israël.

Ne partez pas ... lisez la suite, vous comprendrez mieux !

D'un coup d'œil nu, on pourrait comparer la Palestine à la Wallonie ... Normal, une population n'ayant pas de grandes ressources financières, vivant au chevet et grâce aux taxes des flamands (qui ne cessent par ailleurs la scission des taxes au niveau fédéral, ce qui signifierait la mort de l'économie et des institutions d'aide publique et / ou de couverture sociale wallonnes). Une population qui a connu ses heures de grâce à l'époque du charbon, et du boom économique d'après guerre ; ainsi que son apogée sociale et économique durant la première moitié de la constitution de l'Etat de Belgique. Les wallons se retrouvent donc actuellement entraînés de gesticuler avec un semblant d'industrie qui se mondialise, un assèchement des puits de charbon, qui a poussé à la porte des centaines de milliers d'ouvriers, sans compter les boulots annexes ; en plus, ils souffrent apparemment- du vieillissement des infrastructures hospitalières, routières et organisationnelles. Il suffit de rouler à 130 Km sur une autoroute wallonne et autant sur une autoroute flamande, on verra la différence : de par le paysage industriel, et de par la qualité des routes.

¹ Chiffres à titre indicatif, ils sont certainement loin de refléter la réalité réelle !





Avec le même coup d'œil nu, nous dirons que la Flandre ressemble beaucoup à Israël, il n'est certes pas question de désert en Flandre, à part les terres à perte de vue d'agriculture diverses, mais économiquement ils sont semblables, et tout aussi puissants. Israël excelle dans l'exportation des agrumes, et s'est taillé le 6ème rang mondial pour la potasse et le 7ème pour les phosphates, sans parler de l'activité touristique florissante. On ne parlera même pas de l'infrastructure bien développée des routes, barrages, ponts, alimentation électriques, etc.

Jérusalem quant à elle (El Qods) est partagée, bon gré mal gré, entre les deux peuples israélien et palestinien, avec des conflits tendus et dans l'impasse pour certains lieux saints. C'est presque le même scénario à Bruxelles, avec les armes en moins, et les morts en moins ; les lieux saints étant les parlements implantés dans Bruxelles (celui de la Communauté française, ou flamande) et la course à l'acquisition des bâtiments officiels. Les flamands parlent de « reconquête » des terres spoliées par les francophones (Bruxelles se situant sur les territoires

flamands), ces derniers parlent de sauvegarde de leur présence historique à Bruxelles, où près de 70 % sont des francophones. D'où une politique agressive de la part des flamands pour « flamandiser » Bruxelles, avec l'achat de bâtiments administratifs, l'encouragement aux flamands d'acquérir des logements à Bruxelles, l'ouverture des centres culturels flamands à Bruxelles, et des écoles flamandes aussi. Bref, presque la même politique de « judaïsation » d'El Qods.

Vu que la Belgique a su maintenir sa cohésion malgré les vents et marrées, vu que les des populations flamandes et wallonnes ont su cohabiter aux dépens de si tendues relations conflictuelles ... Pourquoi ne pas imaginer un tel système de compromis à la « belge » en Palestine et Israël ?

La Belgique est un pays petit par sa taille, avec des complexités constitutionnelles grosses comme ça ! La langue fait foi de religion en Belgique, on pourra imaginer que les musulmans, les chrétiens et les juifs puissent vivre en harmonie sur les mêmes terres, avec des frontières

linguistiques et/ou religieuses, et des concessions de terres d'une part, et de subsides ou d'argent d'autre part, la paix a ses exigences ... l'harmonie aussi, et surtout le bien être de tout un chacun. Chaque groupe linguistique / religieux aura sa paix à lui à préserver, et chaque paix aura ses raisons à se maintenir ... Les wallons, les flamands et els germanophones ont su le faire durant plusieurs décennies, avec grande peine certes, mais avec sagesse et au bonheur des composantes de leurs communautés respectives.

Mais bon, mieux vaut en rêver que de se lamenter ...

Il est temps de se réveiller, juste le temps d'une douche, d'une tartine avalée entre deux gorgées de thé, et le bus et là ... Pas intérêt de le rater, sinon le patron gueulera et le rdv s'évaporerà ...

Il est permis de rêver ... Mieux vaut rêver que cauchemarder (chose que je fais tout le temps en pensant au Moyen Orient, surtout au peuple Palestinien meurtri et anéanti de jour en jour).

